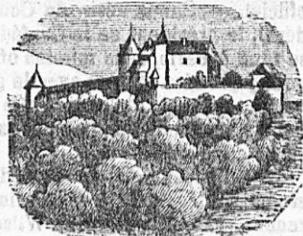




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 5.—
 » . . . 6 mois » 2 50
 Étranger . . 1 an » 9 50
 » . . . 6 mois » 5 50
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9^h 30 (dim. j. f. 1^h 32) 2^h 10 9^h 17 BULLE, dép. 5^h 10 (7^h 50) 11^h 35 7^h 20.

ANNONCES

District de la Gruyère : une seule insertion, 17 c. ; annonces répétées, 14 c. Canton et Suisse, 17 cent. Étranger, 20 cts. la ligne ou son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage)

Foch interviewé.

Ce qu'il pense de l'Allemagne.

Interviewé par le correspondant du *Matin* à Trèves, le maréchal Foch s'est exprimé dans les termes suivants sur la situation où il voit les Allemands :

En réalité, ils n'en mènent pas large. Quand ils crient misère, nous suppliant de les ravitailler, je ne crois pas qu'ils exagèrent.

Vous, vous vivez dans de grands hôtels qui s'approvisionnent à de très hauts prix par le commerce clandestin. Mais en Prusse et en Autriche surtout, la population est dans un état voisin de la famine. Je ne veux pas dire que l'Allemagne est complètement terrassée et qu'elle n'est plus susceptible de tenter aucun ressaut. Elle possède encore une armée, quoique désagrégée et délabrée. Seulement nous tenons le bon bout, le Rhin constituant la plus forte barrière stratégique imaginable, surtout ayant vers l'Allemagne tous les débouchés que nous voulons.

Je ne crois pas une invasion de bolchévisme susceptible de nous laisser devant une Allemagne dépourvue de tout gouvernement. Bien que je ne sache rien de plus que la presse à ce sujet, j'ai lieu de croire que l'Allemagne se ressaisira et balaira cette vague de gaz empoisonné.

Je ne m'occupe pas de savoir si le gouvernement Ebert est stable ; je ne connais que les plénipotentiaires allemands et mes soldats, mes admirables soldats. Si les Allemands ne remplissent pas les conditions de l'armistice, je romprai immédiatement l'armistice. Or, ils l'exécutent autant qu'ils peuvent. Ils sont en retard pour les wagons et les locomotives ; mais ils éprouvent de sérieuses difficultés. D'ailleurs, je vais encore leur serrer la vis, et, malgré leurs criaileries, nous serons bientôt à niveau.

A des journalistes anglais, Foch a déclaré que les Allemands étaient en face d'un désastre colossal.

Quand ils ont capitulé, tout était prêt pour une offensive où ils auraient infailliblement succombé. Nous devons faire une paix aussi absolue que fut la victoire, une paix nous préservant de toutes les agressions futures. La France a le droit de prendre des me-

asures de protection efficaces, après les efforts inouïs qu'elle a faits pour sauver la civilisation. La frontière naturelle qui protégera la civilisation est le Rhin, barrière commune de tous les Alliés, dont la France est la sentinelle avancée, et ceux qui se sont unis pour sauver la civilisation et qui ont versé leur sang pour la cause de la liberté veilleront sur le Rhin.

Voici encore quelques déclarations du maréchal Foch aux journalistes anglais et américains :

Il était impossible de faire durer la guerre plus longtemps étant donné que les Allemands accédaient à toutes nos conditions et qu'il était difficile de leur demander davantage.

Sans doute, le maréchal Foch aurait préféré continuer la lutte, surtout à ce moment où la bataille se présentait dans des conditions si favorables. Mais un père de famille ne pouvait s'empêcher de songer à tout le sang qu'il allait faire verser. Une victoire même facile coûte de nombreuses vies humaines. Le commandant allemand savait qu'il courait au plus vaste désastre. Quand il s'est rendu, tout était prêt pour notre offensive où il devait succomber.

Le 14 novembre, nous devions attaquer en Lorraine avec 20 divisions françaises et 6 américaines. Cette attaque aurait été soutenue par d'autres opérations en Flandres et dans le centre du front. Les Allemands se sentant perdus ont capitulé. Voilà tout le mystère.

La Conférence de la paix à Paris.

Samedi 18 janvier, dès 2 heures, la foule se masse devant le ministère des affaires étrangères. Deux compagnies d'infanterie arrivent à 2 h. Les journalistes, les photographes et les opérateurs de cinémas sont très nombreux. Dès 2 h. 20, les délégués arrivent et gagnent la salle de l'Horloge, où ils prennent place. M. Wilson arrive à 2 h. 45. Les troupes lui rendent les honneurs ; les clairons sonnent aux champs. M. Wilson est reçu par M. Pesson, directeur du protocole. M. Wilson se prête en souriant aux exigences des photographes. Le président gravit l'escalier et est reçu par M. Pichon, auquel il serre la main avec cor-

dialité. Les délégués du Hedjaz et des Indes portent un turban très remarquable.

M. Poincaré arrive à 3 h. Il est reçu avec le même cérémonial que M. Wilson. Les journalistes admis à la conférence sont groupés dans une galerie communiquant avec la salle de l'Horloge par trois grandes baies.

M. Poincaré entre dans la salle à 3 h. 50, prend place dans la partie supérieure de la table disposée en fer à cheval, où sont les trois délégués américains et M. Wilson. M. Poincaré a à sa droite Lloyd George et les délégués britanniques, à sa gauche les délégués des autres puissances, au total 72 personnes.

M. Poincaré lit son discours d'une voix claire et grave. Toute la salle est debout et écoute avec attention. Lorsque le discours est terminé, les délégués s'asseyent et l'interprète traduit le discours en anglais, de nombreux plénipotentiaires ne comprenant pas le français.

Lorsque la traduction est terminée, M. Poincaré se lève, serre la main à tous les délégués, puis quitte la salle.

M. Clémenceau prend le fauteuil présidentiel et annonce que l'ordre du jour appelle la nomination du président définitif. M. Wilson propose comme président définitif M. Clémenceau, afin de rendre hommage à la République française et à l'homme lui-même. Il dit que la France mérite cet honneur par ses souffrances et par ses grands sacrifices ; mais ce n'est pas seulement à la France que nous voulons rendre cet hommage, c'est aussi à ses chefs et à son gouvernement. Depuis que M. Clémenceau est à la tête de ce gouvernement, nous avons admiré le sens de son action ; en travaillant près de lui, nous avons acquis pour lui une véritable affection. Nous voulons tous la même chose. (M. Clémenceau fait un signe d'approbation.)

M. Lloyd George propose également le choix de M. Clémenceau. C'est, dit-il, un hommage que nous voulons rendre à l'homme qui, dans toutes les conférences auxquelles nous avons assisté, fut toujours le plus jeune ; il est le plus grand des jeunes hommes de France. Nous discutâmes souvent ensemble ; toutefois, nous ne fûmes pas toujours d'accord, et toujours nous avons discuté avec la vigueur propre aux deux Celtes que nous sommes. Ne

perdons pas de temps ; le monde a soif de paix et de travail, et M. Clémenceau ne le permettrait pas, car il sait que la plus grande éloquence est celle qui fait avancer les affaires. Une autre raison de ce choix est le courage indomptable dont il a fait preuve aux jours pénibles ; il représente le courage et les ressources de son grand peuple.

M. Sonnino, parlant en français, appuie, au nom de l'Italie et en quelques mots, le choix de M. Clémenceau, hommage à la France et à l'homme éminent qui est à sa tête.

M. Clémenceau met alors aux voix la motion qui, à l'unanimité, fait de lui le président de la conférence. On adopte ensuite une proposition accordant un vice-président à chacune des cinq grandes puissances.

On aborde ensuite un ordre du jour comportant la responsabilité des auteurs de la guerre. M. Clémenceau dit qu'il a consulté deux éminents juristes sur la responsabilité pénale. Chaque délégué recevra un exemplaire de leur rapport. M. Clémenceau continue en envisageant les autres responsabilités encourues au cours de la guerre et la législation du travail international, sur laquelle toutes les puissances sont invitées à remettre un mémoire. Enfin, la question de la Société des nations viendra à la tête de l'ordre du jour de la prochaine séance.

« Quelqu'un a-t-il une observation à présenter ? Nous voulons travailler en parfait accord. » Personne ne demandant la parole, le président déclare la séance levée à 16 h. 30.

Après la séance, M. Clémenceau s'est entretenu familièrement avec MM. Wilson, Lloyd George et Sonnino.

NOUVELLES SUISSES

Un télégramme de M. Wilson au Président de la Confédération. — M. Ador, président de la Confédération, a reçu du président Wilson un télégramme daté de Paris, le 15 janvier et disant : « Veuillez accepter, je vous prie, Monsieur le président, l'expression de ma sincère reconnaissance pour votre message, que j'ai reçu lors de mon retour à Paris. C'est un sentiment particulièrement doux que de sentir la confiance placée par la Suisse dans la république sœur de l'autre côté de l'Océan, et vous pouvez être assuré que je serai toujours fier de représenter, de toutes les façons dont cela me sera possible, la cause de la justice, pour la Suisse. »

Woodrow Wilson.

M Ador à Paris. — Communiqué officiel. — Sur le désir du Conseil fédéral, le président de la Confédération se rend à Paris, sans mission officielle, pour y prendre contact avec le gouvernement français et les hommes d'Etat qui s'y trouvent réunis pour la conférence de la paix.

Le président de la Confédération est parti hier, lundi, pour Paris, pour rendre visite au président Wilson.

La nouvelle solde. — Le Conseil fédéral a pris un arrêté au sujet de la solde de l'armée. D'après cet arrêté, le personnel de l'armée du service territorial restant en service jusqu'à la complète démobilisation recevra la solde suivante, à partir du 1er janvier 1919 :

Colonel 33 fr. Chef de section d'état-major 30 fr. Colonel 27 fr. 50. Lieutenant colonel 25 fr. Major 22 fr. 50. Capitaine 20 fr. Premier-lieutenant 17 fr. 50. Lieutenant 15 fr. Adjudant-sous-officier 10 fr. 80. Sergent major 10 fr. 30. Fourrier 9 fr. 80. Sergent 9 fr. 30. Caporal 8 fr. 80. Appointé 8 fr. 60. Soldat 8 fr. 50.

Les officiers recevront une indemnité de ration de 2 fr., une indemnité d'équipement de 1 fr. et une indemnité de logis de 1 fr. 50.

Les sous-officiers, appointés et soldats, recevront à part la solde, la subsistance en nature et là où il n'est pas possible d'assurer la ration, une indemnité journalière de 2 fr., ainsi qu'un supplément de subsistance de 2 fr., en plus du logis aux frais des communes. Le projet fixe les indemnités de voyage.

Pour le service d'ordre et de relève, les suppléments de solde suivants seront payés : pour les soldats et appointés 2 fr., sous-officiers, 2 fr. 50, officiers, y compris les colonels, 3 fr.

Un vol aux fortifications de St-Maurice. — Un vol de chaussures a été commis à Savatan, dans le magasin d'approvisionnement. Ce vol a été commis pendant la nuit. Jusqu'ici on ignore les auteurs.

A L'ÉTRANGER

L'armistice prolongé.

Les clauses nouvelles.

Voici un résumé des clauses de la nouvelle convention de prolongation d'armistice signée à Trèves le 16 janvier, par le maréchal Foch, commandant des armées alliées, l'amiral Browning, remplaçant l'amiral Weymss, et les délégués allemands :

L'armistice du 11 novembre 1918,

prolongé jusqu'au 17 janvier par la convention du 13 décembre 1918, est de nouveau prolongé d'un mois jusqu'au 17 février 1919, à 5 h. Cette prolongation d'un mois sera étendue jusqu'à la conclusion des préliminaires de paix, sous réserve de l'approbation des gouvernements alliés.

Pendant la prolongation de l'armistice, l'exécution des clauses de la convention du 11 novembre qui n'ont pas été réalisées d'une façon complète, devra être poursuivie et achevée. En remplacement du matériel de chemin de fer supplémentaire — 500 locomotives, 19,000 wagons, qui avaient été fixés par le protocole de Spa, le 17 décembre 1918, — le gouvernement allemand devra fournir les machines et instruments agricoles suivants : 400 groupes de labourage à vapeur, complets avec double machine et charrues appropriées, 6500 semoirs, 6500 distributeurs d'engrais, 6500 charrues, 6500 charrues brabant, 12 500 hersees, 6500 scarificateurs, 2500 rouleaux d'acier, 2500 rouleaux de gros-kill, 2500 faucheuses, 2500 faneuses, 3000 moissonneuses-lieuses ou appareils équivalents avec interchangeabilité entre les différentes catégories d'appareils après examen par la commission internationale permanente de l'armistice. Ce matériel, neuf ou en très bon état, sera muni des accessoires propres à chaque instrument et des lots nécessaires de rechange pour un service de 18 mois. En principe, un tiers de la totalité des machines et instruments agricoles sera livré avant le 1er mars 1919. Les délais de livraison ultérieure ne doivent pas dépasser le 1er juin.

Le gouvernement allemand, pour assurer le ravitaillement en vivres de l'Allemagne et du reste de l'Europe, devra mettre, pendant la durée de l'armistice, la flotte de commerce allemande sous le contrôle et sous le pavillon des puissances alliées et des Etats-Unis.

La révolution de Berlin. Mort de Liebknecht et de Rosa Luxembourg.

L'élément berlinois s'est terminée tragiquement pour ceux qui l'avaient déchaînée. Liebknecht, arrêté chez les amis qui lui avaient donné asile, a tenté de s'enfuir pendant son transfert en prison et a été tué par ses gardiens. Sa complice, Rosa Luxembourg, arrêtée également, a été lynchée par la foule. Tel est le sanglant épilogue de l'insurrection bolchéviste du 5 janvier, qui a fait des centaines de victimes.

Liebknecht, docteur en droit et avocat de profession, était le fils de l'ancien tribun socialiste, qui joua un si

grand rôle sous l'empire, avec Bebel et Singer. Député de Berlin au Reichstag, il se sépara de ses amis en 1914, manifesta publiquement à diverses reprises contre les crédits de guerre et contre la guerre elle-même, fut arrêté, incorporé dans le landsturm, puis condamné, à la prison, radié du barreau et privé de ses droits politiques. La révolution lui rendit la liberté ; mais, écarté du pouvoir par Ebert et Scheidemann, il ne tarda pas à créer un groupe d'extrême gauche, sous le vocable de Spartacus, chef des révoltés romains. On sait quel fut dès lors son rôle et comment, séduit par les théories bolchévistes, il s'efforça de les faire triompher sur les bords de la Sprée. Les gens qui le connaissaient de près le considéraient comme un déséquilibré, un cas de pathologie, a dit Eisner.

Rosa Luxembourg, qui partage son sort, était une sorte de Louise Michel allemande, grande coreuse de réunions publiques et de congrès socialistes, où ses discours n'étaient pas faits pour ramener l'union et la concorde entre les diverses nuances du parti.

En Ukraine.

Triomphe des bolchévicks. Une dépêche de Kief annonce la chute du gouvernement ukrainien. La ville est aux mains des bolchévicks. Katchoubinsky est nommé ministre d'Ukraine, à Prague.

Rencontre d'une mine.

180 victimes.

Le *Giornale d'Italia* reçoit de Palerme la nouvelle que le vapeur *Chuproi*, 4500 tonnes, battant pavillon français, ayant à bord 650 passagers, la plupart des Grecs, Serbes et Russes allant de Marseille au Pirée, a heurté une mine en dérive, à l'embouchure du détroit de Messine, le 14 janvier, vers minuit. L'explosion fut terrible ; le vapeur anglais *Cagheston*, dont l'attention avait été attirée par les appels de sirène et le bruit de l'explosion, put arriver sur le lieu du sinistre grâce à la clarté de la lune et au calme de la mer et réussit à sauver environ 150 naufragés. Vers 2 heures, le *Cagheston* réussit à signaler le naufrage au service maritime de Sicile, qui envoya du secours ; à 8 heures le *Cagheston* et les bateaux italiens débarquèrent dans le port de Messine les survivants, qui reçurent des soins de la Croix-Rouge italienne.

D'après des renseignements supplémentaires, seulement 180 personnes se sont sauvées lors du naufrage dans le Détroit de Messine. Parmi les personnes sauvées se trouve l'ambassadeur

français à Athènes, Emmanuel Bertrand.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Mercredi dernier, la grippe emportait, après quelques jours seulement de maladie, M. Pierre Bifrare, ancien syndic de Pont-en-Ogoz, joviale et énergique figure connue et estimée bien loin de son village. La grande activité et les nombreuses relations de M. Bifrare, les sympathies dont il jouissait dans le public, tout contribuait à donner à ce citoyen une notoriété générale dans toute la contrée, où il ne laisse que de bons souvenirs.

M. Bifrare était âgé de 76 ans. Mais sa verdeur faisait espérer de longues années de vie encore. Qu'il repose en paix !

— Un bon citoyen vient de disparaître en la personne de M. Emile Monney, à Broc, décédé à la suite d'une pénible maladie, courageusement supportée, en dépit des soins les plus empreints dont il fut entouré. Depuis quinze ans M. Monney était ouvrier à la Fabrique Cailler, où il laisse le souvenir d'un employé sérieux, zélé et consciencieux.

Nous présentons aux familles frappées par ce deuil nos condoléances sincères et émuës.

En l'honneur de nos soldats. — La commune de Vaulruz a fêté grandiosement, dimanche, les soldats qui avaient pris part aux mobilisations de l'armée. La fête a commencé à 1 1/2 h. M. le syndic Seydoux a remercié les invités de leur participation à cette fête patriotique et les soldats de leur dévouement à la Patrie.

Après un service religieux à l'église paroissiale, tous se rendirent au cimetière où, sur la tombe des soldats morts pour la Patrie, M. le curé de Bulle prononça un émouvant discours qui eut allé à l'âme de tous les assistants. Puis se forma un cortège qui parcourut le village et arriva devant l'Hôtel de Ville, où une jeune fille et un jeune homme prononcèrent un compliment aux soldats.

Le soir, un banquet réunit tous les participants et invités. Il est agréablement des productions de la musique des C. E. G. renforcée de quelques éléments de la musique de Bulle. Plusieurs discours, fort applaudis, sont prononcés par M. le curé de Vaulruz, M. le curé de Vuadens, M. l'organiste Kolly, rév. curé du Châtelard, M. le conseiller national Cailler, M. l'avocat P. Morard, conseiller communal de Bulle, et par M. le colonel Guillet.

— Comme tu le dis, mon ami !

A une lieue de Cèbreros, Saint-Aubin quitta ses compagnons qui, munis de passeports réguliers, rentraient en France à grandes journées, doublant les étapes, afin de rendre toute poursuite inutile.

Les adieux furent brefs, car le temps pressait ; on s'embrassa en se donnant rendez-vous à Paris le plus tôt possible, puis chacun tira de son côté.

Saint-Aubin voyagea tout le jour, évitant les villes. Le soir, à la nuit tombante, il rentra à Madrid, ayant crevé son cheval. Il quitta sans retard son vêtement de cavalier pour redevenir Mlle Christine de Meyrac et, avant le convre-feu sonné, réintégra le palais, à la grande joie de la petite reine, qui donnait précisément à jouer ce jour-là.

Christine reprit son service ordinaire le lendemain, et la vieille marquise douairière de Palafox ne manqua pas de recommencer à la surveiller.

La vieille dame n'avait pu réussir à savoir ce qu'était devenue Mlle de Meyrac pendant son congé ; elle enrageait.

Cependant, le bruit de l'évasion du Français détenu à Cèbreros s'était répandu à la cour, le vieux gouverneur don Pedro ayant été cassé au gages par Son Altesse don Juan.

(A suivre.)

M. Edmond Masset fonctionnaire major de table et s'acquittant fonctions avec brio et entrain. Sa vie récréative a été étourdie nerve.

Ajoutons que, parmi les participants à cette fête patriotique, figurent plusieurs anciens soldats de la mobilisation de 1870 : MM. Casimir, Claude Daffon, Auguste Bourquin, Philippe Schiller, Polycarpe S. Félix Tinguely et François Daffon.

Concert du temple. — Le concert donné dimanche au temple réformé fut une jouissance pour les amateurs de bonne musique. L'attention fut très pénible pour les chanteurs, le programme étant fort riche. Néanmoins, l'ensemble ne méritait pas des éloges et des félicitations, l'absence des exécutants qu'en la direction de M. Robert Tornaz. Cette audition révèle de qualités musicales chez tous ceux nous ont donné l'heur de les entendre et surtout une belle somme de talent. Merci à tous au nom des auditeurs.

Visite inattendue. — Vers 3 heures, un étranger, accompagné d'un puissant moteur

et d'un puissant moteur

et d'un puissant moteur

et d'un puissant moteur

Allumettes de sûreté
marque « Diamond »
à fr. 0.30
le paquet de 10 boîtes
au BAZAR FRANÇAIS
BULLE

Jeune fille
libérée des écoles
cherche place
dans un petit ménage pour aider à la maîtresse de maison.
S'adr. à Publicitas S. A.
Bulle, sous P. 138 B.

Mises de meubles.
Samedi 25 janvier, dès les 2 heures du jour, il sera vendu en mises libres, à La Tour, devant mon ancien domicile, un potager à 4 trous en bon état, avec bouillote en cuir, 2 buffets, une commode à piano, une table, un banc devant la maison et autres objets.
J. CORROUD, huissier.

Carottes, Choux-raves, Raves.
Autorisés à être vendus pour l'alouragement du bétail.

La Maison C. JACCOUD
Gare du Flon
LAUSANNE

met en vente jusqu'à épuisement du stock :
Choux-raves sains, fr. 25.— les 100 kg. ; par 500 et 1000 kg., fr. 24.— ; par wagons de 5 à 10 tonnes, fr. 23.—
Carottes saines rouges ou jaunes, à fr. 38.— les 100 kg. ; par 500 kg., fr. 37.— ; par 1000 kg., fr. 36.—
Raves très saines, fr. 14.— les 100 kg. ; par 500 ou 1000 kg., fr. 13.—, par wagons, fr. 12.— les 100 kg.
Expédiez sacs si possible.
— Téléphone 21. —

La Société de laiterie de Broc

demande un vacher
pour les communs, pour un troupeau de 60 vaches.
S'adresser à M. Auguste Ruffieux, président, jusqu'au samedi 25 janvier, à 6 heures du soir.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

LA FEMME MOUSQUETAIRE

PAR

76

HENRY GRENET

— Que veux-tu dire, ainsi ?

— Voici. Je me doutais, en venant ici, que nous n'en sortirions pas aussi aisément que nous y serions entrés. Aussi ai-je fait mes préparatifs en conséquence et donné mes instructions à Diego, un gaillard intelligent, s'il en fut, et qui me paraît prêt à tout pour gagner les mille pistoles que je lui ai promises si nous arrivions à délivrer le comte.

— Cher ami, comment reconnaître...

— Laisse, Marmont, tu m'as sauvé la vie dans les Flandres, je peux bien faire cela pour toi.

— Noble cœur !

— J'ordonnai donc à Diego, si on nous retenait prisonniers, ou au premier signal de bataille, de prendre, dans le paquetage de sa mule, le...

M. d'Angemont n'en put dire plus long. Une formidable détonation retentit, semblable au bruit que feraient dix pièces de

gros calibre tirant ensemble ; la porte du logement du gouverneur, arrachée de ses gonds, fut projetée contre le mur, avec tout ce que les Français avaient mis derrière, et les prisonniers sentirent une véritable trombe d'air violemment refoulé s'engouffrer dans l'escalier en spirale.

— Victoire, amis ! cria M. d'Angemont. Victoire ! pas une minute à perdre : en avant !

Les Français bondirent pour la seconde fois dans la cour.

Un spectacle affreux s'offrait à leurs regards.

Des soldats mutilés gisaient sur le sol, se tordant en proie aux plus horribles souffrances, tandis que tout fuyait autour d'eux.

Du pont-levis, il ne restait plus rien, et les deux poternes de l'entrée, écroulées dans le fossé, l'avaient comblé jusqu'aux bords.

Sans s'arrêter aux détails de l'aventure et sans chercher à savoir comment cela s'était produit, les Français enjambèrent avec précaution les ruines branlantes et, une fois hors de la forteresse, coururent à un petit bois sur la lisière duquel se tenaient deux hommes avec sept chevaux solidement entravés.

La précaution n'était pas inutile, car les bêtes semblaient en proie à une terreur folle causée par l'explosion qui venait de détruire une partie de la forteresse.

Chacun des cavaliers prit un cheval et le mit en état de partir. Il importait, en effet, de fuir au plus vite, car, si du château-fort personne ne s'occupait d'eux, des rumeurs montaient de la ville, prouvant qu'on accourrait voir ce qui se passait.

La petite troupe tourna le bois et partit au galop vers le nord, tandis que les flammes achevaient de dévorer la forteresse.

Tout en galopant, M. d'Angemont raconta quel expédient lui avait servi pour détruire la prison de Marmont.

— Je n'étais pas tranquille, amis, sur le résultat de notre équipée. Quand on entre dans une forteresse pareille, on ne sait jamais si on en sortira. Aussi pris-je le soin d'assurer nos derrières. Je confectionnai un joli pétard de cent livres de poudre, puis j'ordonnai à Diego, si nous restions trop longtemps sans donner signe de vie, ou s'il entendait un bruit de bataille, de le rouler sous une des poternes du pont-levis et d'y mettre le feu. J'avais calculé juste. Un pétard de cent livres détruit l'ouvrage qu'il touche, mais ne porte pas les dégâts au loin, ce que ferait un engin plus fort.

— Diego s'est fort bien acquitté de sa tâche ; aussi n'est-ce pas mille pistoles qu'il touchera à notre arrivée en France, mais deux mille, ajouta le comte de Marmont.

— Seigneur Jésus ! j'en aurai vingt mille pièces ?

Manuel Ber-
ERE

Mercredi der-
it, après quel-
maladie, M.
yndic de Pont-
ergique figure
oin de son vil-
és et les nom-
I. Bifrare, les
essait dans le
à donner à ce
générale dans
e laisse que de

76 ans. Mais
er de longues
qu'il repose en

familles frap-
condoléances

nos sol-
de Vaulruz a
anche, les sol-
t aux mobili-
e à commencé
Seydoux a re-
participation
et les soldats
Patrie.

ieux à l'église
rent au cime-
des soldats
M. le curé de
vant discours
ous les assis-
cortège qui
arrive devant
jeune fille et
cent un com-

quit tous les
Il est agré-
de la musique
de quelques
de Bulle. Pla-
plaudis, sont
é de Vaulruz,
M. l'harmonier
telard, M. le
r, M. l'avocat
communal de
el Guillet.

ami!
s, Saint-Aubin
munis de passe-
France à gran-
stapes, afin de

car le temps
donnant ren-
possible, puis
le jour, évitant
tombante, il
vé son cheval.
ment de cava-
tine de Mey-
onné, réintégra
la petite reine,
uer ce jour-là,
ce ordinaire le
nise douairière
e recommencer

réussir à savoir
Teyrac pendant
asion du Fran-
repandu à la
on Pedre ayant
n Altesse don

(A suivre.)

M. Edmond Maset fonctionne comme
major de table et s'acquitte de ses
fonctions avec brio et entrain. La par-
tie récréative a été étourdissante de
verve.

Ajoutons que, parmi les participants
à cette fête patriotique, figurent plu-
sieurs anciens soldats de la mobilisa-
tion de 1870: MM. Casimir Dunand,
Claude Dafflon, Auguste Bourquenoud,
Philippe Schaller, Polycarpe Seydoux,
Félix Tinguely et François Dafflon.

Concert du temple. — Le
concert donné dimanche au temple
réformé fut une jouissance pour les
amateurs de bonne musique. L'exé-
cution fut très pénible pour les chan-
teurs, le programme étant fort chargé.
Néanmoins, l'ensemble ne mérite que
des éloges et des félicitations, tant en
faveur des exécutants qu'en la faveur
de l'habile direction de M. Robert Ré-
tornez. Cette audition révèle de réelles
qualités musicales chez tous ceux qui
nous ont donné l'heur de les entendre
et surtout une belle somme de travail.
Merci à tous au nom des auditeurs.

Visite inattendue. — Diman-
che après midi, vers 3 heures, le ron-
nement d'un puissant moteur attirait

l'attention du public dans la direction
de l'ouest où, dans le ciel bleu, appar-
rut bientôt un gigantesque oiseau.
C'était un aéroplane qui, après avoir
survolé Vaulruz, vint également ren-
dre visite aux bullois, pour disparaître
bientôt dans la direction du nord.

Notre concitoyen, le distingué avia-
teur M. Léon Progin, a eu la délica-
tesse de visiter les deux localités qui
lui tiennent au cœur, son village d'ori-
gine et sa ville natale. Il évoluait avec
une aisance d'autant plus admirable
que la bise soufflait très forte et très
froide.

En dépit de la rigueur de la tempé-
rature, un nombreux public assistait
aux évolutions du bel oiseau militaire.

Communiqué. — Il est rap-
pelé au public:

1. Que, pour toutes constructions,
annexes, transformations, etc., de bâ-
timents, de canaux ou de conduites
d'eau, il est préalablement nécessaire
d'adresser par écrit au Conseil Com-
munal une demande d'autorisation, ac-
compagnée de plans en bonne et due
forme en deux doubles.

2. Qu'il est interdit de jeter des dé-
bris dans la Trême ou sur les perrés.
Tout déchet, balayure, etc., ne peut

être déposé qu'aux endroits destinés à
cet effet.

3. Qu'il est obligatoire de tenir les
troitirs continuellement propres et
d'y enlever immédiatement et réguliè-
rement la neige, en ayant soin de lais-
ser les coalisées libres.

Toute infraction aux règlements en
vigueur sera rigoureusement punie.

Denrées à prix réduit. —
Tous les ménages qui bénéficient des
denrées à prix réduit doivent se pré-
senter au Bureau de l'Office commu-
nal de ravitaillement du 20 au 22
janvier pour y renouveler leur déclara-
tion de salaire et toucher les bons
pour l'obtention de pommes de terre au
rabais.

Votre peur de la grippe
est mal fondée si vous avez soin de vous
en préserver à temps par l'emploi des Ta-
bulettes Gaba qui ont fait leurs preuves
lors de l'épidémie de grippe de 1846.



Ces tablettes Wybert,
fabriquées autrefois par
la pharmacie d'or à
Bâle, sont en vente par-
tout dans les boîtes
blanches portant la marque
Gaba et dessus, au prix fr. 1.75. Attention!
Se méfier des contrefaçons.

Madame Céline MONNEY DÉVAUD, à
Broc; Monsieur et Madame Antonin MON-
NEY-MONNEY, à Châtel St Denis; Mon-
sieur et Madame Arnold MONNEY SEY-
DOUX, à Vaulruz; Monsieur et Madame
Louis MONNEY GREMION à Enney; Ma-
dame et Monsieur GRANDJEAN MON-
NEY, à Enney; Monsieur et Madame Jules
MONNEY BARRAS, à Broc; Madame et
Monsieur MILLER MONNEY, à Broc; Les
familles DÉVAUD, CAVUISSENS et
GURTNER, à Albeuve, DÉVAUD KART
et DÉVAUD-DONZALLAZ, à Châtel a-
Montsalvens, MORET CAVUISSENS, à
Vuadens, et toutes les familles alliées, ont
la douleur de faire part à leurs parents,
amis et connaissances de la perte cruelle
qu'ils viennent d'éprouver en la personne de
MONSIEUR

Emile MONNEY

leur cher et regretté éonx, frère, beau-
frère, oncle et parent, enlevé à leur affec-
tion le 20 janvier à l'âge de 47 ans, après
une pénible maladie, muni des secours de la
religion.

R. I. P.

**Travaux d'impression
Imprimerie du journal.**

**Allumettes
de sûreté**
marque «Diamond»
à fr. 0.30
le paquet de 10 boîtes
au BAZAR FRANÇAIS
BULLE

Jeune fille
libérée des écoles
cherche place
dans un petit ménage pour aider
à la maîtresse de maison.
S'adr. à Publicitas S. A.
Bulle, sous P. 138 B.

Mises de meubles.
Samedi 25 janvier, dès
les 2 heures du jour, il sera
vendu en mises libres, à La Tour,
devant mon ancien domi-
cile, un potager à 4 trous en
bon état, avec bouillote en cuivre,
2 buffets, une commode
sapin, une table, un banc
devant la maison et autres ob-
jets.
J. CORROUD, huissier.

**Carottes,
Choux-raves, Raves.**
Autorisés à être vendus pour l'al-
fouragement du bétail.

**La Maison C. JACCOUD
Gare du Flon
LAUSANNE**
met en vente jusqu'à épuisement
du stock:
Choux-raves sains, fr. 25.— les
100 kg.; par 500 et 1000 kg.,
fr. 24.—; par wagons de 5 à
10 tonnes, fr. 23.—.
Carottes saines rouges ou jau-
nes, à fr. 38.— les 100 kg.;
par 500 kg., fr. 37.—; par
1000 kg., fr. 36.—.
Raves très saines, fr. 14.— les
100 kg.; par 500 ou 1000 kg.,
fr. 13.—, par wagons, fr. 12.—
les 100 kg.
Expédiez sacs si possible.
— Téléphone 21. —

**La Société de Laiterie de
Broc
demande
un vacher**
pour les communs, pour un trou-
peau de 60 vaches.
S'adresser à M. Auguste
Ruffieux, président, jusqu'au
samedi 25 janvier, à 6 heu-
res du soir.

Docteur CHARRIÈRE
médecin - chirurgien - accoucheur
Ancien assistant privé du Professeur Roux ;
» élève de la Maternité de Lausanne ;
» médecin à Leysin;
BULLE
rue de Gruyères.
Consultations de 9 1/2 à 12 h.
(mercredi et dimanche exceptés.)

Montagne à vendre.
A vendre dans la Gruyère, à une heure d'une gare,
une montagne d'un accès facile, d'une contenance de
78 poses, comprenant 2 pâturages, 1 fanage, 2 cha-
lets et 1 fenil; le tout formant un estivage complet pour
35 génisses; 1500 m³ de bois de belle venue et eau abon-
dante.
Pour renseignements s'adresser à M. Joseph Pas-
quier, notaire, à Bulle.

BON PRIME
offert aux abonnés et lecteurs
de La Gruyère.
Découpez ce Bon-Prime et
envoyez-le avec votre adresse
à M. Murat, Union artisti-
que, La Chaux-de-Fonds
et vous recevrez par retour et
contre remboursement de fr.
2.— un superbe album conte-
nant 32 chansons, paroles et
musique choisies parmi les plus
gros succès parisiens. 32 chan-
sons sentimentales et comiques
entre autres les deux dernières
nouvelautés qui font fureur à
Paris.
Où ! Où ! Je suis grippé.
Le chant du retour.
Avec chaque album sera
jointe gratuitement une offre
très intéressante.

On demande
de suite un
jeune homme
sachant traire et soigner le bétail.
S'adresser à Publicitas, S.
A., Bulle, sous P. 139 B.

**On demande
bon saleur**
pour la Gruyère, bon gage.
S'adresser à Pipoz Fernand,
Pierrefontaine, les Varans,
(Doubs, France).

**Docteur HERZOG
BROC
absent
jusqu'à nouvel avis.**

**Mises de bois
de feu et de charpente**
Samedi 25 janvier, on ven-
dra, dans la forêt cantonale de
Gothud Davaud,
9 carrons et
25 tas de branches.
Rendez-vous à 9 h. à la forêt.

Samedi 25 janvier, on ven-
dra, dans la forêt du collège „Les
Trones de l'Abbaye“,
85 tas de branches.
Rendez-vous à 10 1/2 h. à la forêt.
FISCHER, HOGG & JE-
GER, Société fribourgeoise
des Travaux de la Jougne,

**engagent
des
forgerons**
connaissant parfaitement
l'appoinçage des burins
pour perforatrices.
S'adresser au bureau, à Châ-
tel-a-Montsalvens.

NYAXA
PRODUIT SUISSE SUPÉRIEUR
POUR POLIR LES MÉTAUX
Résultat instantané et durable
EN VENTE PARTOUT
Fabrique l'Aigle, S. A., à Yverdon

**Offre de place.
HOMME**
d'un certain âge et de confiance
trouverait place de suite, ou
à convenir, dans un établissement;
bonne rétribution.
Adressez offres, par écrit, sous
N° 154 B., à Publicitas, S.
A., Bulle.

**A vendre
un bon ragot**
âge, de 12 ans.
S'adresser à Publicitas S. A.,
Bulle.

La Société d'estivage de
Dompièrre (Vaud)
demande
pour un troupeau de 38 génisses
un gardien
pour la saison 1919, sur trois pâtu-
rages près Montbovon.
S'adresser à La GENTIL, à
Dompièrre.

On cherche à acheter
d'occasion, un bon
char à billons
en bon état, avec essieux de 14-16
lignes.
S'adresser à Publicitas S. A.,
Bulle, sous P. 124 B.

**A vendre
à La Tour de Trême
une maison**
bien située, dans le village, de 2
logements, grange et écurie, avec
un beau jardin.
S'adresser à Joseph DÉ-
VAUD, à La Tour.

Chez un médecin à la campagne
dans le canton de Genève, on
demande une

bonne à tout faire.
Ménage de 4 personnes. Per-
sonne sérieuse désirée. Ecrire sous
chiffre O. 204 X à Publicitas
S. A., Genève.

La soussignée porte à la con-
naissance du public qu'elle s'est
établie
**blanchisseuse-
repasseuse.**

Se recommande
Olga BUSSARD, BULLE
maison Gippa, 5^{me} étage.

Chevaux
pour
l'abatage
et ceux abattus par suite d'acci-
dents sont achetés par 34503 L
L. GENOUD,
Cercle catholique, BULLE.

**On demande
à louer ou à acheter**
à Bulle ou aux environs, petite
propriété comprenant maison
d'habitation, grange et écurie,
avec un peu de terre attenante.
S'adresser à Publicitas S.
A., Bulle, sous N° 130.

On demande
une bonne
servante de campagne
chez Justin Magnin, à Mar-
sens.

Vacher
capable de soigner 20 têtes de bé-
tail est demandé pour le 1^{er} fé-
vrier. Références exigées.
Frères BASTIAN
Penthaz (Vaud).

**On demande de suite une
jeune fille**
pour aider dans le ménage et au
café.
S'adresser à Mme Mange,
Hôtel-de-Ville Rougemont.

A VENDRE
500 fagots, branches de sa-
pin et écorces.
S'adresser à l'Hoirie Buchs,
à Marsens.

Grande VENTE-RÉCLAME avant

L'INVENTAIRE

Modes

Le restant des CHAPEAUX GARNIS pr Dames et Fillettes est soldé à

Fr. 5.-- 10.-- 15.--
Occasion unique!

Confection

Nous cédon nos MANTEAUX avec grand Rabais.

Nos BLOUSES & ROBES pour Dames sont vendues avec un

Rabais énorme!
Occasions sans pareilles!

Fourrures

Toutes Fourrures; Manchons, Cols, Cravates et Garnitures sont soldées avec

25 % de Rabais.
Occasion unique!

Environ **300** paires de **Jarretelles** p. Dames en très bonne élastique soldées à Fr. 1.-- la paire.

Env. **1000** Mouchoirs blancs en Batiste coton, ourlés, soldés la pièce **30** cts.
» la Douz. **3.50**
MOUCHOIRS en Batiste coton blancs, ourlés à jours, jolie qualité, soldés la pièce **45** cts.
» la douz **4.90**

Un grand Stock de CRAVATES p. Messieurs RÉGATTES couleurs avec système celluloïd soldées la pièce à **95** cts.

Env. **500** pièces de **Molletières** p. Messieurs en bon drap, long. 1 1/2 à 4 mètres, soldons avec **Grand Rabais.**

Un solde de Robes cache-langes en laine p. Enfants cédon pour Fr. **7.90**
Un solde de Guêtres p. Dames, en drap gris et beige, cédon pour Fr. **5.90**
Un solde de Sacoche pour Dames, en soie couleur cédon la pièce à Fr. **1.95**
Un solde de Bas en laine noirs p. enfants, grand. 4., cédon la paire à Fr. **2.90**
Un solde de Corsets en toile croisée grise cédon la pièce Fr. **4.90**

Casquettes pour Messieurs très joli drap et différentes couleurs
Série I Série II Série III
1.90 2.90 3.90

AU LOUVRE BULLE

La Salsepareille Model

Dépuratif & Laxatif qui a fait ses preuves depuis 30 ans. De nombreuses imitations, paraissant souvent meilleur marché, prouvent le mieux le grand succès de cette préparation, d'un goût exquis et d'un effet doux, ne dérangeant aucune habitude. La Salsepareille Model se recommande spécialement contre la constipation habituelle et le sang vicié, ainsi que toutes les maladies qui en dépendent. 1/2 de bouteille 5 fr. 1/2 bouteille 7 fr. 50 La bouteille pour la cure complète fr. 12 -- La Pharmacie Centrale, Madlen-Gavin, rue du Mont-Blanc, 9, à Genève envoie franco contre remboursement des prix ci-dessus la Véritable Salsepareille Model. — Dépôt à Bulle: Pharmacie GAVIN. 30091X

La Banque Populaire Suisse
Agence de BULLE
cherche local pour ses bureaux.
Faire offres avec prix.

Location de domaines.

S'adresser Agence Immobilière et commerciale Fribourgeoise S. A., 79, rue du Pont Suspendu, Fribourg. Téléph. 4.33.

J'étais presque tout à fait chauve

et maintenant j'ai, grâce à votre « Rechin », une abondante chevelure. Mme J. Wilhelmin, Courtetelle. Votre « Rechin » m'a tout à fait satisfait. M. Marren, Walperswil. (D'autres nombreux certificats à disposition.) « Rechin » (+ marque déposée +) est grâce à son heureuse composition absolument efficace contre pellicules, démangeaisons et la chute des cheveux, fait naître une magnifique chevelure.

Succès absolument certain!
Preuves à l'appui!

Prix: Fr. 3.85 et Fr. 5.50 (grand flacon pour toute la cure) seulement chez l'inventeur J. Rech, parfumerie, Bienne, rue de Nidau 21. On cherche dépositaire dans chaque localité. (Découpez.)

Appareils photographiques

pour Amateurs.
Grand choix
chez **SCHNELL**
Place St-François, Lausanne
Demandez le catalogue N°
gratuit.

Drainage

Le soussigné se charge des drainages, poses de conduites d'eau captage d'eau, etc.
Se recommande,
Léon Dading, Riaz.

A vendre

3 porcs pour l'élevage et un pour engraisser
S'adresser à Louis Castella près du Tirage, Bulle.



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 5.--
» . . . 6 mois » 2 50
Étranger . . 1 an » 9 50
» . . . 6 mois » 5 50
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Autour de nous

Paris est actuellement le centre du monde, le point où converge l'attention de l'univers. C'est là, en effet, se jouent en ce moment les destinées des peuples, que va se décider le sort des petites nations. Les générations ont délivrées du joug odieux de l'oppression; les diplomates vont donner ou un peu plus de liberté à leur enlever le peu qu'elles ont tenu.

Pour le moment, la conférence de paix ne se tient qu'entre les représentants des Alliés; des décisions importantes seront prises sortiraient les conditions seront imposées aux Centraux. Les Alliés paraissent ne pas vouloir des gants pour dicter ces conditions à leurs ennemis. S'ils ne veulent pas l'écrasement économique de l'Allemagne, car ce n'est pas leur intérêt, n'en est pas de même de la puissance militaire et de l'impérialisme, que les Alliés veulent frapper à mort.

En dépit des protestations de la démocratie de l'Allemagne, il est évident que celle-ci conserve les ambitions de l'ancien régime, qu'elle ne laisse guider uniquement par les idées de domination. En effet, que les Alliés prennent une décision capable d'abattre l'hydre du militarisme allemand, tous les organes de la presse teutonique poussent des cris de rage, disant que l'on cherche à écraser l'Allemagne, que l'on veut l'anéantir. Cette persistance à contester encore et toujours la puissance militaire avec l'Etat allemand est symptomatique. Elle prouve que l'on ne peut guère avoir confiance dans les protestations de sincérité et de loyauté de ces contempteurs des chiffons de papier.

De la conférence de Paris, on peut donc probablement dire: les Alliés vont dire à leurs ennemis: nous ne vous pas confiance en vous et nous ne nous pas discuter avec vous; voici nos conditions de paix. Choisissez: prendre ou à laisser.

Et, comme ces conditions seront certainement excessivement dures, l'Allemagne n'ira pas tout seul.

En attendant, l'Allemagne prépare avec vigueur aux élections pour la Constituante. C'était là une grande nouveauté, car, pour la première fois, les femmes sont admises à voter.